

Habituellement, ce sont les pharisiens qui tentent de coincer Jésus. Mais cette fois-ci, Jésus prend les devants et leur pose lui-même une question difficile. Comment pouvez vous dire que le messie est le Fils de David puisque celui-ci l'appelle son Seigneur ? Pour une fois que Jésus se défend un peu et met ses adversaires devant leur contradiction, ça fait plaisir. Et d'ailleurs la foule elle-même ressent cette petite joie et elle écoute alors Jésus avec plaisir.

C'est cette même foule qui ne l'écouterà plus quand il leur dira qu'il faut se convertir ; c'est cette même foule qui ne l'écouterà plus quand il leur annoncera que le messie doit souffrir et être crucifié ; c'est cette même foule qui l'abandonnera et demandera à Pilate de le faire crucifier.

Comment est-ce possible ? C'est que cette foule ne prend pas plaisir à être avec le Seigneur et à écouter sa parole. Elle prend plaisir à ses belles paroles. Elle prend plaisir à ce que les pharisiens soient remis à leur place. Telle un groupe d'adolescents qui se réjouit qu'un de leur camarades se prenne un scud elle est contente que les pharisiens se fassent retoquer. Cette foule n'a pas compris que Jésus voulait mettre les pharisiens devant leur propre contradiction pour qu'ils se convertissent et pour qu'ils vivent et plus tard, elle ne sera pas capable d'écouter Jésus quand il s'est tourné vers elle pour la supplier de se convertir à son tour.

Ce n'est pas Jésus que cette foule écoute, mais le plaisir que telle ou telle de ses paroles lui inspire. Ce n'est pas Jésus qu'elle reçoit dans son cœur en l'écoutant, mais son propre plaisir passager qui assouvi sa jalousie envers les autorités religieuses de l'époque.

Il y a donc deux manières d'écouter Jésus. La première est de trouver ce qui nous arrange dans ce qu'il dit. La deuxième, et c'est la bonne, c'est d'accepter que cette Parole me transforme, quitte à me faire un peu mal. Quand on écoute Jésus de cette manière, on s'engage du plus profond de notre être. Ça ne fait pas plaisir à notre nature humaine qui préfère rester superficiel et se moquer des autres qui font mal et se font punir. Mais il y a un véritable plaisir qui est beaucoup plus profond à vivre les vertus en laissant le Seigneur nous corriger et nous transformer en profondeur.

Ne nous réjouissons pas que Jésus corrige les orgueilleux, écoutons plutôt sa voix qui nous appelle à le suivre avec humilité. La joie que nous ressentirons ne sera alors pas comparable à celle de l'adolescent qui dit « c'est bien fait », mais ce sera la joie du disciple qui suit le Christ jusqu'à donner sa vie par amour pour lui.